

16

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

DIRECTION ARTISTIQUE CLAUDE POISSANT

17

LES CAHIERS / NUMÉRO 97

CAHIER D'AUTOMNE

L'ÉCOLIÈRE DE TOKYO

LE TIMIDE À LA COUR

ABÎMÉS

LE TERRIER

1984

ANNE... LA MAISON AUX PIGNONS VERTS

SALLE DENISE-PELLETIER
9 NOVEMBRE AU 7 DÉCEMBRE 2016

1984

TEXTE - GEORGE ORWELL

MISE EN SCÈNE - EDITH PATENAUDE

AVEC VÉRONIQUE CÔTÉ, JEAN-MICHEL DÉRY,
MAXIM GAUDETTE, ÉLIOT LAPRISE, JUSTIN LARAMÉE,
ALEXIS MARTIN, CLAUDIANE RUELLAND
ET RÉJEAN VALLÉE

COPRODUCTION DU THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
ET DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Dans un régime dirigé par Big Brother, Winston Smith est chargé de réécrire l'Histoire dans le cadre de son travail au ministère de la Vérité. Il demeure à chaque instant susceptible d'être traqué par la Police de la Pensée. Malgré cela, il tente de comprendre la motivation de la dictature totalitaire mise en place. Il commence à écrire un journal afin de laisser une trace de la vérité. Amoureux de Julia, il rêve comme elle d'un soulèvement. Tous deux croient fermement à cette Fraternité de résistants que dirige clandestinement le charismatique O'Brien. O'Brien est-il le seul espoir pour que Winston échappe aux châtements, prix à payer pour ses crimes envers le Parti ?



DE ERIC BLAIR À GEORGE ORWELL

par Joëlle Bond

Né Eric Blair le 25 juin 1903 en Inde, à Motihari, sous le régime colonial britannique, George Orwell s'inspirera de ses expériences personnelles pour produire une oeuvre engagée contre l'impérialisme et le totalitarisme. Il sera chroniqueur, critique littéraire, journaliste et auteur, prenant position pour une forme de socialisme assez personnelle, qui poussera certains à le qualifier « d'anarchiste conservateur ». De sa production fort variée émergent deux oeuvres phares, toutes deux à saveur politique : *La Ferme des Animaux* (1945) et *1984* (1949). C'est pour ce roman qu'il invente le concept de Big Brother, une autorité suprême qui surveille constamment la population tout en réduisant ses libertés au minimum. Depuis, le terme est passé dans le langage courant pour désigner métaphoriquement toute forme de surveillance par l'autorité au pouvoir. Le contexte de répression dépeint dans *1984* est fortement inspiré du stalinisme et du nazisme tels que vécus à l'époque d'Orwell qui, par son histoire, cherche à éveiller la conscience de la gauche britannique dont il faisait partie et qu'il soupçonnait de sympathiser avec les vues de Staline.

L'intrigue présente une Londres en ruines, qui n'est pas sans rappeler celle dans laquelle Orwell évoluait après la Deuxième Guerre mondiale, complètement détruite par une guerre nucléaire entre l'Est et l'Ouest qui aurait eu lieu dans les années 1950. Orwell présente un univers sombre où la liberté d'expression n'existe pratiquement plus et où le gouvernement tente d'asservir la population par le concept de doublepensée, principe selon lequel chacun est contraint d'accepter simultanément deux points de vue complètement opposés sans les remettre en question. Il s'agit, en somme, de la mort de l'esprit critique. Un monde triste que tente de documenter Winston Smith, un employé du Ministère de la Vérité qui a la tâche de remanier les archives historiques pour les faire correspondre aux versions officielles de l'histoire proposées par le Parti. Le roman, figure emblématique du roman d'anticipation qui fait office de référence aux côtés du roman *Le Meilleur des mondes*, d'Aldous Huxley, est devenu un incontournable pour qui s'intéresse à la dystopie et à la science-fiction.



George Orwell

POURQUOI ?

Joëlle a écrit ces textes pour le programme du spectacle au Théâtre du Trident avec lequel le Théâtre Denise-Pelletier est en coproduction. Je tenais à ce que ces textes fort bien documentés arrivent jusqu'à nous.

- E. Jimenez

Comédienne et auteure dramatique, JOËLLE BOND a présenté son premier texte dans le cadre des Chantiers du Carrefour international de théâtre 2009, Charme. Cette traversée sans prétention de l'héritage féminin construit depuis les années 1940 lui vaut la Bourse Première Œuvre de Première Ovation. Elle poursuit également un travail d'écriture de chanson comme dans le spectacle *La fête sauvage* de Véronique Côté, présenté au Théâtre de Quat'sous en décembre 2015 et en tournée dans les Maisons de la culture de Montréal au printemps 2017. Le texte est publié chez Atelier10. Joëlle œuvre aussi à titre de traductrice, surtout dans les domaines de la comédie musicale et du théâtre. On lui doit les versions françaises de *Sweeney Todd*, *Les quatre filles du Docteur March*, *Peter Pan* et *Grace*.

ABÉCÉDAIRE

par Alexis Martin

A O L U E R G

Amour

L'amour au sens érotique n'existe plus, sinon dans la partie prolétarienne de Londres. Les membres du Parti, eux, s'unissent essentiellement... pour faire des enfants.

Big Brother

Big Brother, c'est le leader incontesté et incontestable de l'Océania. Il n'est pas contestable puisqu'il est l'émanation même des désirs les plus profonds du peuple. Il n'est pas sans faire penser à Staline, le dictateur de l'URSS qui a dominé l'histoire de son pays de 1929 à 1953.

Censure

C'est l'hygiène de la pensée ; il faut libérer les esprits des informations inutiles ou qui peuvent le détourner des objectifs du Parti. La censure veille à désencombrer les archives et les cerveaux.

Doublepensée

Dire délibérément des mensonges tout en y croyant sincèrement, oublier tout fait qui peut être un inconvénient ; nier la réalité objective tout en tenant compte de cette réalité... le principal, c'est que le Parti a toujours raison.

Éducation

L'éducation a pour but unique de former des citoyens exemplaires et des membres du Parti éclairés... dans les visées du Parti.

Faits

Les faits, c'est ce qui permet de faire la différence entre le vrai et le faux. L'argument factuel est indépassable dans un monde où la rationalité s'appuie sur une démarche scientifique. Mais le problème reste : quels faits sont retenus, lesquels écartés ? Comment conclure qu'une proposition est vraie sans savoir si les faits qui permettent ce jugement sont disponibles dans leur entièreté ?

Goldstein

Goldstein, c'est l'ennemi absolu ; le déviant, celui qui refuse par égoïsme et cécité sociale le pari de Big Brother. C'est l'homme ancré dans les peurs anciennes et qui refuse de s'effacer en faveur du bien commun et de la cohésion du groupe.



© Stéphane Bourgeois

POURQUOI ?

Pour cet abécédaire, nous avons demandé à Alexis Martin, comédien du spectacle *1984*, de plonger dans un tourbillon de mots émanant de l'univers complexe de cette œuvre. Il est le détenteur d'un cerveau et d'une sensibilité exceptionnels. Sa fréquentation de la philosophie fait de lui un collaborateur hors-pair.

- E. Jimenez

A P C N E E T

Haine

C'est une émotion nécessaire pour contrer la séduction de Goldstein et de ses partisans. Une forme d'hygiène sociale, hygiène régulière et commandée qui permet au groupe de resserrer les liens et d'éprouver une plus grande solidarité.



© Stéphane Bourgeois

Individu

L'individu, c'est une fiction, une fiction mortifère. Pour Le Parti il n'y a pas d'individus libres ; seulement des membres d'un corps qui les dépasse et les englobe totalement.

Julia

C'est l'amoureuse qui échappe à toute prudence, poussée par une force érotique qui déjoue toujours les pronostics.

K est le nom d'un personnage de Kafka

Joseph K., lui aussi, comme Winston, est aux prises avec un monde absurde où la vérité semble échapper aux critères de validité habituels.

Liberté

La liberté c'est aussi une forme d'esclavage. C'est un abîme. Rien de plus difficile que d'être libre. C'est L'argument immémorial de toutes les dictatures. Mais c'est aussi une façon de noyer le poisson : vous êtes libre, de quoi vous plaignez-vous ? Mais l'êtes-vous vraiment ? Comment mesure-t-on la liberté réelle ?

Mariage

L'objectif du Parti est de permettre aux citoyens de former des couples, de former des liens ; mais l'acte sexuel doit être vidé de tout érotisme ; le seul but du mariage est la procréation ; tout mariage doit être approuvé et sanctionné par le Parti.

Novlangue

Le but de la novlangue est de réduire au maximum l'éventail des concepts possibles dans l'expression de la pensée humaine. Éventuellement, avancent ses experts, les crimes de la pensée seront impossibles puisqu'il n'y aura pas de mots pour les traduire ou même les imaginer... Réduire, comprimer, abolir ce qui n'est pas essentiel et strictement utile : inutile de faire des périphrases pour désigner un individu dangereux pour l'ordre et le Parti. Winston n'est pas un agitateur, ou un objecteur de conscience, un révolutionnaire, ou un sceptique ; il est nonbon, tout simplement.

O'Brien

C'est un haut cadre du Parti, un apparatchik ; c'est lui qui va embobiner Winston dans une aventure trompeuse.



Parti

C'est la seule entité politique légitime. Ne pas en être, c'est être suspect.

Question

Dans la chambre 101, Winston sera habilité à poser toutes les questions qu'il souhaite. Mais les réponses ne seront pas celles qu'il attend.

Réalité

La réalité n'existe que dans le crâne des gens ; elle n'est pas un fait objectif pour le Parti ; en fait, la réalité est une vue de l'esprit. Une construction mentale et culturelle... celle du Parti.

Soumission

Le prix de la lucidité, c'est la soumission. Et la soumission exigée est celle de l'individu complet, jusqu'au moindre recoin de sa conscience.

Travail

Le travail de Winston est particulier : détruire journellement dans les archives d'Océania ce qui semble contredire la réalité que le Parti avalise ce jour-là ; on appelle ça du révisionnisme historique.

Utopie

Une utopie est une construction imaginaire d'une société qui serait idéale ; dans le cas de 1984, il s'agit bien plutôt d'une dystopie dans l'esprit de son auteur : c'est-à-dire une société régie par une idéologie néfaste.

Vérité

La vérité est celle qui émane du Parti. Toute autre possibilité n'existe pas.

Winston Smith

C'est le héros du roman 1984. Ou encore ; la victime ? Ou plutôt notre miroir ? Sommes-nous, comme Winston, ceux qui ont abdiqué ?

X : le signe du rejet

C'est cette croix à l'encre que l'on trace sur les figures passées qu'on désire oublier. C'est ainsi qu'on élimine les visages des photographies, qu'on raye de l'existence historique des pans entiers de mémoire collective, de façon à reformater le passé.

Y et Z

Y et Z ont été éliminées de la Novlangue : ces lettres ne servent plus à rien. Elles sont des non-lettres. À quoi bon même en discuter ?



© Stéphane Bourgeois

ALEXIS MARTIN incarne le personnage d'O'Brien dans 1984. Il est comédien, mais aussi metteur en scène, auteur et scénariste. Il co-dirige le Nouveau Théâtre Expérimental depuis 1999. Il fait également partie du paysage télévisuel québécois en multipliant les rôles notamment dans Toute la vérité, Apparences, Les beaux malaises, Les Parent et Apparences. Il compte de nombreuses collaborations avec Louis Bélanger notamment dans sa nouvelle série : Séquelles et dans ses films Route 132 et tout récemment Les mauvaises herbes.



BIG BROTHER VOUS REGARDE...



par Joëlle Bond

En juin 2013, Edward Snowden, ancien agent de la CIA et consultant de la NSA (National Security Agency) aux États-Unis, rend publiques, par le biais de différents médias dont le journal The Guardian, des informations ultra-sécrites sur les programmes de surveillance de masse opérés par les autorités britanniques et américaines. Le grand public apprend alors que les services secrets ont mis sur pied divers programmes de surveillance leur permettant d'avoir accès à leurs courriels, appels téléphoniques et à une quantité impressionnante d'informations privées obtenues par le biais de portes cachées dans les logiciels de Google, Apple, Facebook... et bien d'autres. Accusé de trahison, d'espionnage et de vol de biens gouvernementaux par les États-Unis, il se réfugiera à Hong Kong avant de s'exiler de façon plus permanente en Russie. Néanmoins, ses révélations,

comprenant plus de 1,7 million de documents, permettent d'ouvrir le débat mondial sur la question de la vie privée à l'ère du numérique. On voit d'ailleurs, depuis quelques années, l'émergence de polices d'assurance qui proposent de protéger votre identité en ligne. Mais pourquoi la protéger, justement, cette identité virtuelle ? Après tout, on ne donne que des informations de base quand on achète sur un site transactionnel, on révèle un peu plus par courriel, peut-être, mais qu'est-ce qui peut bien nous arriver ? C'est justement le problème : de se révéler sur la toile sans jamais savoir qui se trouve de l'autre côté. Qui a accès à nos informations personnelles et, surtout, comment sont-elles utilisées ? Mais qu'en est-il de la surveillance dans la vie réelle ? Récemment, certaines grandes chaînes de magasins ont décidé de faire appel à la technologie, question de freiner l'ascension

du commerce en ligne et de profiter de ces avancées numériques qui leur faisaient jusqu'alors perdre des parts de marché. En effet, le signal wi-fi émis par le téléphone intelligent que chacun garde au fond de sa poche permet maintenant de savoir combien de gens entrent dans un magasin, mais aussi, par exemple, combien de temps une personne s'attarde devant un étalage de produits de beauté ou d'articles de cuisine. Des informations qui serviront à offrir des rabais sur mesure selon le type de clientèle ou de changer la disposition des rayons d'un magasin selon l'achalandage. Ces expériences ont suscité des critiques véhémentes de la part des consommateurs sur les réseaux sociaux, auxquels les représentants des grandes chaînes répondent unilatéralement que ce n'est rien que les commerçants en ligne ne font pas depuis des années.

EXTRAIT

RIEN À CACHER / NO WAY TO FEEL SAFE

de Patrice Charbonneau-Brunelle, Marilou Craft, Dominique Leclerc
et François-Édouard Bernier

Patrice

Je suis à la fête d'un ami qui vient d'avoir 30 ans.
Quand le party est ben pogné, on a l'idée vraiment
originale de prendre une photo de groupe pis de tous la
poster en même temps.

Malade !

Mais, y a une fille qui est pas down parce qu'a veut pas
se ramasser sur Facebook. On essaie de la convaincre,
elle *buck*.

Je lui demande de se tasser pour faire la photo sans elle,
ça fait un petit frette.

On finit pas ne pas prendre la photo.

Plus tard, elle vient me jaser ça, elle me dit:

Anne-Sophie

Moi, c'est Anne-Sophie.

Je voulais pas te rusher...

J'étudie les médias socio-numériques à la maîtrise, ça
fait que oui,

j'ai tendance à faire attention à ce que je mets sur les
médias sociaux...

Patrice

J'me présente.

Anne-Sophie

Est-ce que t'as déjà entendu parler de reconnaissance
faciale ?

Patrice

Tsé, y a des soirs où t'es content d'apprendre des
affaires...

Anne-Sophie

Des agences de renseignements ?

Patrice

Pis y a des soirs que ça te tente moyen...

Anne-Sophie

Edward Snowden ?

Patrice

Ah oui, je l'ai vu à John Oliver, mais je pige pas la parano,
on n'est pas aux États...

POURQUOI ?

Parce que j'ai eu un immense coup de cœur en
assistant à la présentation de leur projet *Rien à
cacher/No way to feel safe* au Festival du Jamais
Lu 2016 (www.jamaislu.com)

- E. Jimenez

Anne-Sophie

T'as raison. *Techniquement*, au Canada, le gouvernement
est pas *supposé* lire nos courriels, visiter notre Facebook,
ou fouiller dans notre Dropbox... c'est vrai. Pour ça, il
a besoin d'un mandat : il doit passer par un processus
juridique... Par contre, il est tout à fait libre de ramasser
nos métadonnées.

Patrice

C'est quoi ça ?

Anne-Sophie

Les métadonnées, c'est des données sur des données.

(Elle voit qu'il ne sait pas de quoi elle parle.)

Anne-Sophie

C'est des données récoltées à partir de notre activité sur
le web.

Les métadonnées, ça permet d'identifier un ordinateur

Un fureteur,

Une adresse IP,

D'autres pages Web,

Pis l'ensemble de l'environnement qui entoure la
donnée.

Patrice

Si le gouvernement peut pas lire mon courriel, qu'est-ce que ça lui donne ?

Anne-Sophie

Ben, il peut savoir quelle recherche j'ai fait

Dominique

Quel site web j'ai consulté

Anne-Sophie

Combien de fois je le consulte

Dominique

Les sites que je visite le plus souvent

Anne-Sophie

La position géographique de mon ordinateur.

Même chose avec les téléphones : il a pas le contenu

Mais il a la durée de l'appel

Le destinataire

La position de son GPS à lui

Combien de fois on s'est appelés...

Pis tout ça, c'est pas considéré comme faisant partie de la vie privée, selon la loi actuelle.

Patrice

Donc, on n'intercepte pas des données personnelles de façon illégale.

Anne-Sophie

C'est ça que Harper disait pour expliquer qu'il respectait la loi.

Mais c'est tout ce qu'il y a autour qui est collecté.

En 2015, les Conservateurs ont proposé la loi C-51 : la loi anti-terreur.

(On retrouve le personnage d'Edward Snowden.)



Snowden

J'ai essayé de prévenir les Canadiens des périls de la loi « anti-terreur »...

(Tous regardent Snowden, bouche bée.)

Dominique

Je sais, Edward, j'ai partagé ton article, mais j'ai eu aucune réaction...

(Un temps.)

Patrice

La conversation avec Anne-Sophie de l'autre soir a curieusement pas vraiment laissé de trace dans mon esprit.

Je me souviens surtout de la quantité de vin qu'on a bu Et de la photo que j'ai pas prise.

Mais l'air du temps me rattrape.

Je commence à travailler sur la scénographie de l'adaptation de *1984* de George Orwell.

En lisant le texte, tout ce qu'Anne-Sophie m'a raconté me revient d'un coup : c'est comme si elle m'avait décrit le livre 67 ans plus tard. Dans mes recherches y a une image qui me frappe.

Dominique

(lisant dans le livre *1984*)

« Naturellement, il n'y avait pas moyen de savoir si, à un moment donné, on était surveillé.

Combien de fois, et suivant quel plan, la Police de la Pensée se branchait-elle sur une ligne individuelle quelconque, personne ne pouvait le savoir.

On pouvait même imaginer qu'elle surveillait tout le monde, constamment.

Mais de toute façon, elle pouvait mettre une prise sur votre ligne chaque fois qu'elle le désirait. »

Snowden

1984 est un livre important, c'est vrai, mais il ne devrait pas nous aveugler par les limites de l'imagination de l'auteur. Le temps nous a montré que le monde est plus imprévisible et plus dangereux que ça.

Patrice Charbonneau-Brunelle est scénographe. Il signe d'ailleurs la scénographie du spectacle 1984. Dominique Leclerc est comédienne comme François-Édouard Bernier. Marilou Craft est dramaturge.

POUR LES GOURMANDS



▼ Réalisé en 1984 par Michael Radford, ce film met en vedette John Hurt et Richard Burton dans les rôles respectifs de Winston Smith et d'O'Brien. Ils y livrent tous deux une interprétation bouleversante. J'ai vu ce film quand j'avais treize ans. Mon frère trippait sur le groupe Eurythmics qui a composé une partie de la bande-sonore, alors il nous avait emmenés voir ça avec nos parents. L'atmosphère pesante du film m'avait vraiment atteinte. En sortant du cinéma, j'ai eu très, très envie de vivre et de parler.

1984 (*For the love of Big Brother*), album de Eurythmics.



▼ Réalisé par Terry Gilliam en 1985, ce film est en quelque sorte un rejeton ou une libre adaptation de 1984. En effet, il met en scène le personnage de Sam Lowry, un fonctionnaire qui se révolte peu à peu contre un système bureaucratique totalitaire.

▲ À surveiller, la sortie du film *Snowden* d'Oliver Stone, à l'automne 2016.



▼ Dans cette suite de la trilogie *Millénium*, le personnage de Lisbeth Salander plonge au cœur des secrets de la NSA, agence de surveillance du gouvernement américain. Écrit par David Lagercrantz, ce livre est paru en 2015 chez Actes sud.

